

LE 1^{ER} JANVIER 2012 À 3H DU MATIN,
WISSAM EST INTERPELLÉ À CLERMONT-FERRAND :

« ON L'A VU COUCHÉ SUR LE VENTRE, LES MENOTTES DANS LE DOS AVEC UNE PATROUILLE DE POLICE.
NOUS AVONS VU UNE DIZAINE DE VOITURES DE POLICE ARRIVER, EN UNE MINUTE, DONT QUATRE BANALISÉS.
LES POLICIERS SONT DESCENDUS, ILS ONT MIS DE LA MUSIQUE À FOND, DE LA FUNK. ILS ÉTAIENT CHAUDS
(SAOULS), ILS ONT FAIT UN DÉCOMPTE "3-2-1 GO!" ET ILS LUI ONT MIS DES COUPS. »

CE SOIR LÀ WISSAM TOMBE DANS LE COMA,
SUITE À UNE LONGUE AGONIE, IL DÉCÈDE LE 9 JANVIER 2012.



DEPUIS LA MOBILISATION S'EST CONSTRUITE POUR QUE TOUTE
LA LUMIÈRE SOIT FAITES SUR CETTE AFFAIRE. LES 25 POLICIERS
PRÉSENTS SONT TOUJOURS EN FONCTION À CLERMONT-FERRAND.

WISSAM EL YAMNI TUÉ PAR LA POLICE



COMITE **Justice & Vérité** POUR WISSAM



RESISTONS ENSEMBLE
CONTRE LES VIOLENCES POLICIERES ET SECURITAIRES

Et la liste s'allonge, qui connaît réellement le nombre et l'identité de toutes les victimes de la violence policière et pénitentiaire ? La justice n'admet que très exceptionnellement la responsabilité directe ou indirecte des policiers, des gendarmes ou des matons dans les balles perdues ou tirées sans raison, dans les accidents cardiaques, cérébraux, les noyades, les suicides, les accidents de motos non éclairés, les morts dans les commissariats, dans la rue ou dans les prisons. Le silence du pouvoir est un aveu. Aveu d'un état de fait : la police est une machine à écraser, que face à un policier, sauf exception d'une grande rareté, on n'a aucune chance, que la parole de la victime ne vaut rien contre la parole du flic, que les violences policières ne constituent pas des bavures mais sont la règle. Exiger la vérité avec les familles est un acte de solidarité, mais aussi un moyen de démasquer ce système qui tue.

<http://resistons.lautre.net/>

07/2012
MSH